

Du Martelandre

Pendant plusieurs années, l'Estimé Brice LIAUD s'est attelé à la recherche et la restauration des archives, ainsi qu'au classement des documents et textes du Culminant André MARTEL, lequel occupait la Chaire de '*Pataphysique Matrimoniale & Verbiculture*. Le Régent se distingue par la langue particulière qu'il a inventée : le Paralloïdre, un jargon unique en son genre mais dans lequel on peut repérer des cousinages avec les poésies sonores du XXe siècle vulg. (Lettrisme, Merz, Futurisme...) et de forts échos des mots-valises du *Jabberwocky* de Lewis CARROLL. Les langues diverses du *Bétrou* de Julien TORMA ne sont pas loin non plus. Brice LIAUD réunit en un fort volume tout son Oeuvre paralloïdre. La pièce *Zoé ou Le bal des Chimanes* (qui avait été créée dans une mise en scène du futur T.S. Guénolé AZERTHIOPE en 97 – 1969-1970 vulg.), n'étant pas entièrement en Paralloïdre, ne fait pas partie de ce corpus. Cependant l'Estimé Brice LIAUD a aidé à l'établissement de son édition originale par le Collège de '*Pataphysique* qui paraîtra cet été 152 en tant que Publication interne. La spécificité du Paralloïdre réside dans l'alliance constante de la noblesse d'un langage soutenu et de la truculence d'un parler populaire. La versification du Régent MARTEL est d'une grande précision musicale, les alexandrins de construction parfaitement classique jouxtent des vers impairs pour créer des rythmes mélodieux. La littérature paralloïdre demanderait à être toujours prononcée pour en goûter toute la saveur. On serait même tenté de déclamer à haute voix *La Vitumane (ponctoème)*, uniquement composée de points et virgules, tant elle n'est qu'expressivité dénuée de tout le superflu du discours verbal.

Cet ouvrage est également fortement didactique. Sa Sommité André MARTEL, autoproclamé le *Martelandre*, ou encore le *Papapafol du Paralloïdre*, expose parfois avec grande précision la formation des mots de ce langage atypique. Le premier texte du genre que le Régent a publié, *Le Paralloïdre des Çorfes*, comporte une sorte de dictionnaires avec définitions en Français courant. Plus loin, la traduction d'une fable de LA FONTAINE permet de comparer aisément les deux textes en Français et en Paralloïdre. Enfin, un appendice légatoux (mot-valise, composé de « légal » et de « gâteaux », qui désigne le Français officiel) contient une somme d'informations historiques sur la formation du langage paralloïdre, son contexte et quelques-unes des clés de compréhension

Viridis Candela, 10^e Série, n°16, 1^{er} Gidouille 152 EP